

Depuis les années 1980, le « tippy tap » est utilisé comme outil efficace et peu coûteux pour augmenter le lavage des mains dans les zones à ressources limitées où il n'y a pas d'eau courante. Le « tippy tap » est mains libres, il réduit donc la transmission de maladies liées à l'assainissement, notamment la diarrhée, les infections par les vers, le COVID-19 et le choléra, et utilise beaucoup moins d'eau pour le lavage des mains que la plupart des autres méthodes. Il est particulièrement adapté aux zones rurales avec un accès difficile à l'eau.

L'un des 17 objectifs de développement durable adoptés par les Nations Unies est « Eau propre et assainissement ». Il dit : « Une eau propre et accessible pour tous est une partie essentielle du monde dans lequel nous voulons vivre. » Les Nations Unies rapportent que, dans le monde entier, en 2017, seulement 60% des personnes disposaient d'une installation de lavage des mains de base avec du savon et de l'eau à la maison. En Haïti, seuls 23% des ménages disposaient d'un tel système de lavage des mains de base avec du savon et de l'eau à la maison; dans les zones rurales, le nombre diminue à 16%.

Le « tippy tap » est une technologie simple qui pourrait aider à augmenter le lavage des mains et qui peut être fabriquée à très faible coût en utilisant des matériaux facilement disponibles. Pourtant, c'est une technologie, donc elle doit être adoptée. Jusqu'à présent, les tippy taps ne sont pas très connus en Haïti et leur adoption et leur utilisation sont assez limitées.

Une ONG basée en Haïti travaille avec les communautés locales pour cartographier les sources d'eau, installer des pompes à main et développer des comités de gestion pour gérer et entretenir ces pompes à main. Avec le COVID-19, les comités de gestion ont organisé l'introduction d'un « tippy tap » à côté de 272 pompes à main. Cependant, après 3 mois, très peu, voire aucun, de ces « tippy taps » étaient encore utilisés. Plus de 100 de ces pompes à main avec des comités de gestion qui ont introduit des « tippy taps » sont situées dans un rayon de 10 kilomètres de Pignon.

En utilisant des méthodologies de recherche qualitative, IMA World Health cherche à comprendre :

1. Quels ont été les éléments clés qui ont conduit à l'adoption rapide des « tippy taps » parmi tant de comités de gestion des pompes à main ?
2. Quels sont les principaux comportements et connaissances ainsi que les barrières sociales et culturelles qui ont empêché l'utilisation des « tippy taps » installés près des pompes à main ?
3. Si les membres de la communauté adoptent des mesures de prévention contre le COVID-19, quels sont-ils ?
4. Est-ce qu'on peut encourager l'adoption des « tippy taps » au niveau des ménages pour améliorer les pratiques de lavage des mains ?
5. Sur quels facteurs sociaux et culturels pourrions-nous nous appuyer pour promouvoir avec succès l'adoption et l'utilisation des « tippy taps » dans les ménages des zones rurales d'Haïti avec un accès limité à l'eau ?
6. Existe-t-il une autre méthode efficace de lavage des mains qui serait plus facilement adoptée par les ménages ruraux en Haïti ?

IMA World Health recherche des offres d'individus ou d'organisations qualifiés pour répondre à ces questions en utilisant des méthodologies de recherche qualitative. Les offres doivent

comprendre une brève description de la méthodologie de recherche proposée accompagnée d'un calendrier et d'un budget proposés ainsi qu'une description de votre expérience pertinente antérieure.

Les offres doivent être reçues au plus tard à 17h00 le 7 octobre 2020 et peuvent être soumises soit en copie dure au bureau de l'IMA World Health au 79, Impasse MacDonald, Bois Moquette, Pétion-Ville, soit sous forme électronique à jdieula@imaworldhealth.org.